

Henri LEGROS un Réunionnais de la promotion 1892



Henri Legros naquit le 13 août 1876 à Saint-Leu de la Réunion, exactement au lieu-dit des Colimaçons qu'il décrit ainsi lui-même « ... le coin le plus aride de l'île à 2 km au moins de la ville où se trouvait l'école laïque. Ce vilain coin des colimaçons compte au moins une demi-douzaine de maisons... ». Son père, Oliva Legros, était un employé de la DDE qui passa plusieurs années à rendre carrossable la vertigineuse route de Cilaos. Son salaire pourtant suffisait tout juste à nourrir les dix enfants qu'il avait eu de quatre épouses dont trois décédèrent prématurément en raison du climat et des maladies. De sa mère, Henri n'a conservé que le souvenir de deux cercueils, un grand et un petit, blanc : sa mère venait de mourir en couches, il avait six ans.

Elève moyen, attiré par la technique et la mécanique, il postula et sera retenu pour **l'école d'apprentissage des arts et métiers de Dellys en Algérie** comme boursier de la Réunion. Il avait tout juste seize ans. Après des études ponctuées d'actes de vitalités et d'indisciplines (passion d'explorer les interdits...). Il s'engage à Marseille dans l'Artillerie (6ème Cie d'Ouvriers d'Artillerie) le 6 juillet 1896.

Titulaire du brevet de mécanicien de dirigeable n°3 en date du 16 octobre 1911 (régularisation tardive !) et ayant effectué 162 ascensions, il terminera sa carrière avec le grade de commandant et fut à ce titre le premier et le seul commandant mécanicien de l'armée de l'Air pendant deux ans. Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1919, il sera promu officier dans cet ordre le 14 juillet 1933. en 1939, dégagé de toute obligation militaire, il reprend volontairement du service et sert jusqu'à l'Armistice à la Direction du matériel aérien militaire. Enfin, ultime marque d'estime qui lui fût rendue trois ans avant sa mort, il recevra la médaille de l'Aéronautique au titre de la promotion de pionniers.

Décédé le 6 août 1961, Henri Legros repose à Villers-Bocage dans le Calvados.